



HAL
open science

Les nouveaux temps de la vieillesse

Claude Régnier

► **To cite this version:**

Claude Régnier. Les nouveaux temps de la vieillesse . Gwiazdzinski L. La ville 24h/24. Regards croisés sur la société en continu, Editions de l'Aube, pp.193-197, 2003. halshs-01711288

HAL Id: halshs-01711288

<https://shs.hal.science/halshs-01711288>

Submitted on 17 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les nouveaux temps de la vieillesse
In Gwiazdzinski L., 2003, *La ville 24h/24*,
La Tour d'Aigues, L'Aube, pp.193-197

Claude Régnier (*)

*Sous le besoin moderne de gagner du temps
et d'en occuper tous les instants
perdurent la hantise de la mort
et l'inguérissable désir d'immortalité.*
André Burguière

Nous ne sommes pas toujours conscients des bouleversements subis par nos emplois du temps en moins d'un siècle. L'espérance de vie s'est par exemple accrue de 60 % pour atteindre plus de 82 ans chez les femmes, obligeant nos organisations et nos villes à s'adapter à ces nouvelles temporalités. La lutte contre la mort se poursuit. Pas de continuité ni d'éternité : la mort - fin des temps individuelle - est toujours au bout du chemin. Juste un sursis, qui doit se faire dans la dignité. Une société se juge à l'accueil qu'elle fait à ses jeunes et à ses personnes âgées.

À 60 ans, l'espérance de vie d'un homme est d'environ vingt ans et celle d'une femme de plus de vingt-cinq ans : des années de vie devant soi, nettement plus nombreuses, en moyenne qu'il y a quelques années et nettement moins nombreuses qu'en 2030, probablement alors de vingt-quatre ans pour les premiers et de trente ans pour les secondes. Des durées différenciées, largement selon le sexe certes, ce qui n'est pas sans conséquences économiques (revenus des veuves) et sociales (risque d'isolement). Différenciées aussi selon bon nombre d'autres caractéristiques. N'oublions pas cependant que, dans un quart des couples, c'est la femme qui décède en premier.

Santé

Et la santé ? 30 % des 70 ans ou plus estiment que leur état de santé n'est pas satisfaisant. Si les années de vie gagnées le sont généralement en bonne santé, il n'empêche que les taux de dépendance par âge s'élèvent très rapidement au-delà de 85 ans, principalement chez les femmes, plus durement frappées que les hommes. On n'ose pas envisager le seul maintien des niveaux actuels. N'oublions pas que si les populations des 80 ans ou plus, ou des 85 ans ou plus, sont assez largement accueillies en hébergement collectif (avec les problèmes de l'insuffisante dotation en personnels et de recherche de nouveaux types de structures d'accueil), la grande majorité des populations dépendantes vit à domicile. Cela demande un engagement important des familles (question de l'aide aux aidants, des moyens en personnels, le renforcement et la coordination des dispositifs d'aide, d'aménagement de l'habitat).

La lutte contre la mort et pour le maintien d'un état de santé acceptable sera poursuivie, y aideront les caractéristiques des générations qui vont entrer ou avancer plus encore dans cette phase de la vie qu'est la retraite ou l'inactivité professionnelle à plus de 60 ans. Les populations « retraitées », seront moins sévèrement sous-diplômées (et on sait combien cette caractéristique est essentielle!), elles seront toujours marquées, mais moins sensiblement, par l'appartenance à des milieux sociaux modestes et elles seront très largement

urbaines (avec un meilleur accès aux services et en espérant des efforts significatifs d'accueil dans le monde rural). L'évolution des modes de vie à la retraite sera, bien évidemment, assez largement dépendante des modes de vie constatés lors de la vie active même si le temps libéré peut offrir certaines perspectives. Les comportements des « retraitables » (disons les 50 ans ou plus) sont à surveiller particulièrement. La pratique sportive et l'intérêt porté au corps se développent, les conduites alimentaires s'améliorent (mais il reste bien des progrès à faire), le suivi médical de qualité est plus fréquent encore que la prévention (un grand thème, le grand thème du XXI^{ème} siècle en matière de santé), qui pourrait être développée.

Engagement et indépendance

Les loisirs sont trop fortement des loisirs passifs. Il ne fait pas de doute que des améliorations doivent être apportées dans les années à venir. La participation à la vie associative se développe, fort heureusement. Cela fait partie de l'important thème de la sociabilité. C'est ainsi qu'en vingt ans, le pourcentage des personnes de 70 ans ou plus, membres d'au moins une association, a doublé pour passer à 40 % alors que les quinquagénaires en sont à un insuffisant 44 %. Les jeunes retraités, mieux formés, ayant occupé des positions sociales plus élevées, ayant (s'agissant des femmes) été plus largement actives professionnellement, s'engagent plus qu'auparavant, mais pas encore assez, dans des actions utiles à la société, y compris des actions auprès des jeunes.

Heureusement, la famille est là (très souvent) avec un réseau beaucoup plus important qu'on ne le pense généralement. Encore que les proches ou estimés comme tels ne soient pas nombreux. Le sentiment de solitude qui affecte un tiers des 60 ans ou plus est plus largement lié à l'isolement par rapport à la famille, à l'absence d'enfants, à la perte d'un être cher, qu'à la maladie ou à un manque d'activité. N'oublions surtout pas une donnée des plus importantes : si les femmes nées au début du XX^{ème} siècle n'avaient pas de descendance pour un quart d'entre elles, ce n'est plus le cas que d'environ 10 % pour celles nées en 1935 ou 1940. Ah! Toutes ces grands-mères (jeunes et jolies) de 60 ans, toutes ces arrière-grands-mères de 70 ans (accueillantes et coquettes). N'oublions pas (encore!) qu'avec l'avancée en âge, le réseau de sociabilité se rajeunit. Porter intérêt aux jeunes, y compris de sa famille, c'est bien, s'engager dans l'aide aux personnes âgées, c'est tout aussi valorisant.

Logement

Les personnes de 60 à 74 ans changent beaucoup moins qu'on ne le pense, notamment avec l'accès à la retraite, de lieu de résidence. Parmi celles qui migrent, beaucoup retournent dans leur pays d'origine. L'ancrage géographique des personnes âgées, majoritaire et qui le restera, est une donnée essentielle. Les changements de logements sont plus fréquents : volonté de se rapprocher de membres de la famille, logement trop éloigné du centre, logement trop bruyant Il y a le plus souvent amélioration des conditions de logement. N'oublions pas qu'en 1980, près d'un tiers des ménages de 75 ans ou plus ne disposaient pas encore du chauffage central.

Temps de la solidarité familiale

D'après des sondages Sofres de début 1999, les 60 ans ou plus sont plus de 60 % à penser qu'ils constituent une génération privilégiée. Ils sont la moitié à penser que la meilleure

forme d'aide à leurs descendants est de leur rendre des services gratuits. Seuls 10 % ne pensent qu'à « pouvoir profiter de leur retraite ». Ils estiment encore que la retraite est principalement le temps de la solidarité familiale mais aussi, pour un tiers, un temps où l'on a la possibilité de s'engager pleinement dans des activités associatives. Un tiers encore pense que la retraite est un temps où les problèmes de santé prédominent. .. Enfin, 8 % seulement pensent qu'il s'agit d'un temps où l'on n'est plus vraiment utile à la société. Malgré les difficultés à prévoir, s'agissant du financement des retraites, malgré la persistance des inégalités, les 60 ans ou plus sont ceux qui estiment le moins largement (39 % contre environ 50 % des 25-34 ans et 35-49 ans) que les différentes générations seront bientôt en conflit.

Amélioration des caractéristiques des personnes âgées, amélioration des conditions de vie des générations accédant à l'âge de la retraite, amélioration de l'accueil (au sens large) des personnes âgées, plus large couverture de celles-ci sur leur environnement malgré un fort accroissement de la population des 60 ans ou plus (12 millions aujourd'hui, près de 20 millions en 2030), il nous faut garder un certain optimisme raisonné quant à leurs modes de vie. Les enjeux, c'est l'accueil en général (services, conditions de logement, place dans la société), un environnement de vie de qualité adapté à l'état de santé avec la participation de familles aidées. C'est aussi la place que sauront se créer les personnes âgées, le maintien de l'autonomie grâce notamment à la prévention pour pouvoir participer pleinement à la vie sociale et culturelle.

(*) Professeur de démographie, président de l'observatoire régional de la santé d'Alsace, ancien président de la Société française de gérontologie

Post-scriptum

Quinze pistes pour un meilleur accueil des personnes âgées dans la cité

Placer la personne âgée au centre des préoccupations
Préserver, voire renforcer l'autonomie
Développer la prévention
Lutter contre l'isolement
Autoriser une large accessibilité aux services
Faire de la société une société solidaire
Reconnaître, promouvoir l'utilité sociale des personnes âgées
Promouvoir les loisirs
Améliorer l'habitat et les logements
Développer, diversifier les structures d'accueil (hébergement collectif) et améliorer encore leur fonctionnement
Former des aidants
Prôner la pertinence et l'efficacité des actions localisées dans le maintien à domicile et les transferts des personnes âgées
Se préoccuper particulièrement de populations cibles
Être à l'écoute des personnes âgées
Accompagner les malades et les mourants